

## PROFONDEVILLE

## Deux lauréats pour valoriser l'entité

Quatre dossiers ont été rentrés dans le cadre du concours du fonds du patrimoine et de la mémoire collective.

• Freddy GILLAIN

Messieurs Bastin, auteur namurois, Boddart, responsable des archives de l'État de Namur, et Grawet, photographe professionnel, les trois membres du jury du concours du fonds du patrimoine et de la mémoire collective (Profondeville), se sont récemment réunis pour désigner qui des quatre candidats ayant rentré un dossier allait se voir accorder le subside tant espéré. Après les avoir entendus chacun une quinzaine de minutes, les membres du jury ont finalement retenu deux candidats.

Ainsi, Michel Fautsch recevra une somme de 3 000 € pour le livre *Autour de la vallée du Burnot* qu'il compte rédiger. Son but est



Michel Fautsch, lauréat, veut faire prendre conscience de la fragilité de la rivière qui s'écoule à quelques pas de chez lui.

de faire reconnaître les qualités environnementales de cette rivière et de sa vallée pour augmenter sa protection, mais aussi la promouvoir en tant que territoire éco-touristique attractif. Ce travail viendra en appui des autres initiatives et projets menés pour protéger ou valoriser la vallée.

Ce photographe et naturaliste passionné veut faire prendre conscience de la beauté et de la fragilité de cette rivière qui s'écoule à

quelques pas de chez lui.

Au bout d'environ cinq années de sorties aquatiques, il a réalisé un travail photographique qu'il a présenté au Contrat de Rivière Haute-Meuse et qui a permis l'exposition *Burnot mon Voisin*. La sortie de l'ouvrage est prévue en juin de cette année.

#### Impliqué dans la vie locale

Autre démarche, celle d'Émile Laurent qui, pour le livre qu'il publiera *Ri-*

*vière d'autrefois à ce jour* sera aidé par un subside de 2 000 €.

Arrivé à Rivière en 1950, à l'âge de 14 ans, l'auteur s'est toujours impliqué dans les festivités de son village, de Burnot et de Profondeville. Dans sa jeunesse, il remettait notamment les quilles en place lors de la ducasse du Bois Laiterie.

En 1959, après un passage à la rédaction de notre journal, Abel Berger, chef de l'édition namuroise l'a en-

couragé à prendre des notes sur la vie et l'histoire de son village.

Ce livre est le résultat de ces notes prises depuis plus d'un demi-siècle et qui ont fait l'objet de deux expositions, en 1995 et 2000 dans le cadre de la fête du Patrimoine, lancée par le Gouvernement wallon. Il réunit des descriptions, des histoires et des anecdotes.

« *Jusqu'à ce jour*, explique Émile Laurent, *rien n'a jamais été écrit sur Rivière, si ce n'est des évocations par-ci par-là.* »

Le but de l'auteur est de sauver les noms des lieux-dits, en les expliquant et en détaillant la façon de vivre autrefois, dans le village, tout en mettant en valeur les réalisations faites. Des noms qui, malgré la pression extérieure sont restés identiques. Pour les maintenir, les autorités locales de l'époque ont pu bénéficier de l'aide de l'auteur wallon bien connu, Arthur Masson.

Pour réaliser son projet, ce passionné d'histoire a été aidé de Anne Laurent et deux de ses enfants Lucie et Nathan. ■

#### ASSESE Courrière

## 10 000 kilomètres pour la bonne cause

Depuis un an, l'école libre du Sacré-Coeur de Courrière, qui accueille 70 élèves, n'a plus d'activités, ni l'occasion de louer ses locaux. Conséquence : plus de rentrées financières pourtant bien nécessaires pour payer certains services proposés aux élèves.

Il a donc fallu être créatif. La directrice Anne Demarteau et son équipe pédagogique ont ainsi décidé de lancer un challenge de 10 000 kilomètres à parcourir, par la marche, la course ou encore le vélo, le cheval ou même le kayak, cher à l'ancienne Première ministre et actuelle ministre des Affaires étrangères Sophie Wil-



Premiers pas des 10 000 km, qui seront accomplis par tous les modes de locomotion sportifs possibles.

mès.

L'appel est lancé aux parents ou amis de l'école pour atteindre ce chiffre. Pour être comptabilisés, après avoir versé la somme

de 5 euros d'inscription, les kilomètres seront ajoutés à ceux des autres participants. Chacun peut envoyer les traces de ses exploits, par capture d'écran directe-

ment sur le Facebook de l'école ou en s'inscrivant sur Strava.

Au-delà de la performance, les responsables de l'école ont voulu développer la so-

lidarité et l'esprit d'ouverture en s'associant avec le Centre d'art différencié namurois (CADN), une association qui réveille le sens artistique qui sommeille chez de nombreuses personnes handicapées. 20 % de la somme récoltée sera reversée à cette association présidée par Bernard Guidet. Il était accompagné, au départ de l'opération, par deux administrateurs, Benoît Vander Elst et Daniel Vincent.

Pour lancer l'opération qui durera jusqu'au 31 mars, les élèves de l'école primaire ont déroulé une banderole expliquant l'opération et ont effectué les premiers pas autour de leur école. ■

F.G.